

PORTRAIT

Association des Entrepreneurs de l'Auxois



GROS PLAN

Alhame Buisard : Directrice Générale du groupe Bernard Loiseau

Alhame Buisard, quel est votre parcours personnel ? Où êtes-vous née ? Quelles formations avez-vous suivies ?

Je suis née et ai grandi à Fès au Maroc, dans une famille modeste, avec des parents professeurs (ma mère de Français et mon père d'Arabe). Nous sommes 5 frères et sœurs. Je suis la seule à être venue en France en 1997 âgée de 18 ans, avec mon baccalauréat scientifique marocain en poche. J'ai rejoint Lyon pour faire les classes préparatoires HEC, au lycée Saint-Just. J'ai intégré ensuite BSB – l'école supérieure de Commerce de Dijon, et j'en suis sortie diplômée en 2002. J'ai été attirée par la dimension généraliste que l'on peut traiter via le commerce et la gestion de l'entreprise. On doit être formé à tous les niveaux : marketing, ressources humaines, management, stratégie...

Mes parents ont dû s'endetter pour m'aider à financer mes études en France, très coûteuses pour une famille modeste marocaine, et sans aucune bourse ni de mon pays natal ni en France. Mon grand frère et ma grande sœur venaient d'être diplômés d'une école d'ingénieur au Maroc, et n'avaient pas hésité à participer au financement de mes études, avec leurs petits salaires à l'époque en tant que jeunes ingénieurs fraîchement embauchés. Je ne les remercierai jamais assez pour tout ce qu'ils ont fait pour moi, car je sais que c'était un grand sacrifice pour eux.

Le programme des classes préparatoires était très difficile pour les jeunes bacheliers français, mais 10 fois plus difficile pour moi, ayant un baccalauréat scientifique marocain avec un programme très différent du baccalauréat scientifique français. J'ai dû travailler très dur pour ne pas les décevoir. J'ai découvert des matières presque inconnues pour moi telles que la littérature française, la culture générale, la philosophie, l'his-

toire de l'Europe, l'économie, l'anglais... Heureusement, mon niveau des mathématiques était excellent ainsi que l'arabe littéraire, ce qui m'avait permis de consacrer tout mon temps aux autres matières dans lesquelles j'avais beaucoup de lacunes.

Mes années d'étudiante à BSB étaient très intenses, entre les cours, les travaux de groupe, les examens, les stages, et les jobs étudiants. Je travaillais tous les week-ends à Flunch en tant que serveuse en cumulant 24 heures de travail en deux jours. J'avais également fait des animations commerciales dans des supermarchés pendant toutes les vacances scolaires. J'ai même dû contracter un prêt étudiant pour régler une partie des frais de scolarité de mon école de commerce.

Avec la volonté de réussir et le travail acharné, j'ai réussi à être diplômée en 2002 d'une grande école de commerce française. Une grande fierté pour moi et ma famille loin de moi, et un rêve d'enfance qui s'était concrétisé.

En 2012 après 10 ans d'expérience, je suis retournée à l'école supérieure de commerce de Dijon pour compléter ma formation par un exécutif MBA préparé en deux ans. Cette formation m'avait permis de me détacher de l'étiquette financière qui me collait et de me positionner comme stratège de l'entreprise.

Avant de rejoindre le groupe Bernard Loiseau, quels emplois avez-vous exercés ?

J'ai été auditeur financier pendant 5 ans dans un grand cabinet d'audit, KPMG. À la sortie de l'école, exercer un métier d'auditeur était pour moi une deuxième école pour approfondir mes connaissances dans la finance et la gestion d'entreprise. En effet, j'ai pu acquérir et maîtriser des compétences financières et managériales indispensables pour di-



riger toute entreprise. J'avais audité les comptes de diverses structures (associations, entreprises privées, GIE...) avec des activités très variées et de toutes tailles. J'ai pu développer également un sens du relationnel et une capacité d'adaptation à tout type d'organisation. L'esprit de synthèse avec une gestion très rigoureuse du temps ont été des atouts indispensables pour être efficace dans toutes les missions qui m'ont été confiées chez les clients.

Un chasseur de tête m'avait contacté alors que j'étais en poste chez KPMG pour rejoindre le groupe Bernard Loiseau en 2005, en tant que contrôleur financier – nouveau poste créé, pendant une période difficile suite à la disparition du chef emblématique Bernard Loiseau. Le groupe devait se restructurer pour assurer sa pérennité.

Que vous plaît-il le plus dans votre actuelle activité professionnelle ?

Aujourd'hui, je dirige le groupe Bernard Loiseau, en tant que Directrice Générale et membre du Conseil d'administration en portant plusieurs casquettes telles que : Directrice Administratif et Financier, Directrice des Ressources Humaines, Directrice juridique, Contrôleur de gestion, Directrice du développement, de la stratégie... et je supervise le marketing et la communication.

C'est un privilège et un challenge au quotidien de cumuler toutes ces casquettes dans un groupe familial qui ne cesse de se développer. J'ai pu découvrir et apprécier la haute gastronomie française dans une maison créée par son célèbre chef emblématique Bernard Loiseau. J'ai été très touchée par le destin de cette maison et par la volonté de son épouse Madame Dominique Loiseau (notre présidente et actionnaire principal) de perpétuer l'œuvre de son mari. Les équipes sont des passionnées, très fidèles et surtout très attachantes. Ce qui m'anime tous les jours, ce sont les projets avec tous les challenges que cela représente.

Madame Loiseau joue un rôle important d'ambassadrice de la marque Bernard Loiseau auprès des médias et la presse, ce qui rassure à la fois les clients et le personnel. Le chiffre d'affaires était en baisse avec des charges d'exploitation toujours très importantes, en 2003 suite au décès de Monsieur Loiseau.

Ma première mission était la consolidation du groupe Bernard Loiseau de 2005 à 2007, en agissant sur le terrain. Il fallait réorganiser le groupe en responsabilisant tous les chefs de service, avec la mise en

place d'une comptabilité analytique pour la maîtrise des coûts. J'ai dû instaurer : des fermetures hebdomadaires et annuelles pour optimiser les charges du personnel et certaines charges fixes, des fiches techniques pour la maîtrise des matières premières, une revue de toutes les charges de fonctionnement, avec négociation de tous les contrats, la mise en place d'un contrôle interne performant, indispensable pour le bon fonctionnement de toutes les maisons du groupe Bernard Loiseau.

La maîtrise des charges devait être accompagnée par le maintien du niveau d'excellence de toutes nos prestations ! C'était un grand challenge au quotidien ; j'étais confrontée à la résistance aux changements que j'ai dû gérer sur le terrain et au quotidien. C'est passionnant de diriger des hommes !

J'ai toujours eu une vision globale de l'entreprise et pas seulement comptable, en acceptant de perdre de l'argent au début parce que c'était de l'investissement d'avenir. Et ça avait marché ! Le retour à l'équilibre a été au rendez-vous dès 2006 pour les comptes consolidés du groupe Bernard Loiseau, tout en maintenant le niveau d'excellence avec toujours 3 étoiles Michelin au restaurant la Côte-d'Or, et toujours l'esprit et les valeurs Loiseau : l'excellence avec l'authenticité, des lieux chaleureux et une équipe de grands professionnels, voire des artistes pour les chefs de cuisine et chefs pâtissier.

Mes 15 années dans le groupe Bernard Loiseau de contrôleur financier à Directrice Générale étaient très riches en projets de développement et de restructura-

tion que j'avais menés avec acharnement et résilience. Le chiffre d'affaires est passé de 7 millions d'euros en 2005 à 11 millions en 2019, avec 150 employés dont 90 employés à Saulieu, au Relais Bernard Loiseau.

Tous les projets menés ont nécessité des études approfondies, la réalisation de business plan, des investissements importants avec des besoins de financement auprès des banques ou en autofinancement, du recrutement et de la formation du personnel. Ce qui était très passionnant et enrichissant d'un point de vue personnel et professionnel.

Madame Loiseau m'avait fait confiance en 2005, et ceci m'avait donné des ailes.

Je me suis investie dans cette maison que j'aime tant, et dans laquelle j'ai mené des projets passionnants avec la niaque et l'envie de réussir comme si c'était mes propres projets. Ma volonté de sauver cette maison a été très forte et cela a été payant.

Le groupe se porte très bien aujourd'hui avec une situation financière très solide, et j'en suis très fière !

Portrait chinois

Votre meilleur souvenir professionnel

Une présentation du groupe Bernard Loiseau aux étudiants de mon ancienne école de commerce en 2010, accompagnée de Madame Loiseau. Le retour à mon école m'avait beaucoup ému, et surtout en tant qu'ancienne diplômée ayant réussi son parcours professionnel.

Si vous deviez exercer un autre métier, ce serait ?

Architecte.

Votre plat préféré ?

Plat français : la purée truffée Bernard Loiseau. Et plat marocain : un tagine aux pruneaux.

Une adresse de l'Auxois Morvan que vous recommandez

Quarré de Chocolat à Quarré les Tombes: les gaufres de Monsieur Marchand sont exceptionnelles.

Si vous aviez une baguette magique, vous créeriez ou changeriez ?

Voir mes parents et mes frères et sœurs plus souvent. Ils habitent tous au Maroc, c'est tout ce qui me manque en Bourgogne !

Quels sont vos passions et/ou vos hobbies et/ou vos engagements ?

La lecture, le sport, le jardinage et les voyages.

Membre du conseil d'administration du MEDEF Côte-d'Or et aussi membre du bureau du Medef, membre du conseil d'administration de la médecine du travail AIST 21, élue à la CCI Côte-d'Or et conseillère municipale dans ma petite commune d'Arnay-le-Duc : toutes ces responsabilités me permettent d'être plus visionnaire et de défendre les intérêts des petites entreprises, en faisant entendre notre voix.

Quels sont vos projets professionnels et/ou personnels ?

Continuer de m'investir dans cette belle maison, dont le siège est à Saulieu, le navire amiral avec de nouveaux projets à Dijon et dans le Morvan.

Quels rêves faites-vous ?

Mon prénom en arabe veut dire « les rêves », et je suis rêveuse de nature. Je me suis toujours battue pour que mes rêves deviennent réalité. J'ai déjà réalisé mon rêve d'enfance : faire mes études supérieures en France avec un diplôme d'une grande école de commerce, et travailler dans une maison avec des responsabilités, des projets passionnants et être toujours au contact des équipes sur le terrain. Mon rêve aujourd'hui est que mes deux filles Sarah (15 ans) et Jade (9 ans) s'instruisent pendant leur jeunesse et s'épanouissent professionnellement comme leur maman.